

Paul CHAUVIN  
Đức Thịnh CHAUVIN FILS  
81, rue Catinat, Saïgon  
boutique d'artisanat d'art indochinois  
Curiosités

Paul CHAUVIN, commerçant

Né à Haïphong, 2 décembre 1897.

Reconnu à Hanoï, le 10 décembre 1910, par Louis Chauvin, employé de commerce (alors agent de l'[Union commerciale indo-chinoise](#) à Hanoï, futur fondé de pouvoirs à Pnom-Penh, puis directeur de l'[UCIA](#) à Tourane), et par Nguyễn thi Duc, 19 ans, s.p., demeurant ensemble 46, rue de Takou (acte 124 sur registre des naissances). Seconde reconnaissance lors du mariage des parents, Hanoï, 12 sept. 1912.

Marié à Saïgon, le 28 nov. 1922, avec Sarah White, née à Cholon-ville, le 2 mai 1904, fille de Georges Charles White, sujet anglais, 31 ans, mécanicien à l'usine Ban Soon An [ou Ban-soan-An, rizerie], s.d.c. en 1922, et de Lê thi Bi, veuve Potard, s.p., domiciliée à Saïgon. En présence de Nguyễn thi Duc, alors commerçante à Saïgon. Témoins : Jules Berthet, négociant, et Ignace Guérini, coiffeur. Dont :

— Mireille-Louise (Saïgon, 8 septembre 1923-Saint-Germain-en-Laye, 4 avril 2026) ;

— Violette-Louise (Saïgon, 8 décembre 1924-Avignon, 29 octobre 2022).

---

[Commerçant.](#)

Candidat malheureux aux [élections municipales de Saïgon](#) sur la liste radicale Ardin-Béziat (1929).

Bénéficiaire d'une [concession d'ancien combattant](#) (1930).

---

Inhumé en 1957 au cimetière français de Mac Dinh Chi. Urne transférée à la sépulture de Lai-Thieu.

Saïgon  
CHAUVIN (M<sup>me</sup>)[Nguyễn thi Duc]  
(*Annuaire général de l'Indochine française*, 1922, p. 125)

Marchande en détail  
81, rue Catinat

---

Kermesse du 18 avril organisée par M<sup>me</sup> Varenne  
(*La Volonté indochinoise*, 9 avril 1926, p. 3, col. 2)

## 2° DONS EN ESPÈCES

Agence Indopacifi Hanoi 100 p. ; Cie des Chemins de fer Yunnan Hanoi 100 p. ; M<sup>me</sup> Le-Nhiep, Phu-Ly 15 p. ; M<sup>me</sup> Pasquier, Hué 25 p. ; M<sup>me</sup> Plam-thi-Huong, Hanoi 20 p. ; M<sup>lle</sup> Samire, Hanoi 5 p. ; M. Nguyễn-nhu-Gi, an-sat, Quang-Yen 10 p. ; M. Vu-Dai, tri-huyên, Quang-Yen 5 p. ; M. Vu-van-San, tri-huyên, Quang-Yen 5 p. ; M. Phan-thien-Niem, tri-huyên, Quang-Yen 5 p. ; [M. Paul Chauvin, rue Catinat Saigon 10 p.](#) ; M. Robin, résident supérieur au Tonkin, 100 p.

---

## Publicités

### UNE BONNE NOUVELLE

(*L'Écho annamite*, du 15 octobre 1927 au 12 juillet 1928)

La maison « ĐỨC THỊNH »<sup>1</sup> — CHAUVIN, la plus ancienne maison pour tous les articles tonkinois, a le plaisir d'informer son aimable clientèle qu'en vue de la foire [de Saïgon], elle vient de recevoir une incomparable collection d'objets les plus artistiques et présentés d'une façon impeccable à des prix très avantageux.

Vous pourrez dès maintenant vous en rendre compte en visitant son magasin rue Catinat, n° 81, et vous verrez tout un assortiment de meubles, salons, sculptés, incrustés, marbre, plateaux, [sellettes dragons en véritable bois de « gu » du Tonkin](#). Objets incrustés et sculptés, bibelots en cuivre et niellés, brûle-parfums, chandeliers. Objets en bois laqués, panneaux. Argenterie, services fumeurs, services à liqueurs, services de toilette. Écaille. Ivoire.

Pipes à opium en ivoire d'une seule pièce, vieilles pipes en bambou, ambre, écaille et jade ; vieux fourneaux.

Broderies sur satin et tussor.

Les fêtes approchent, voilà l'occasion de faire votre choix.

Expéditions à toutes destinations, avec certificat d'origine.

« Đức Thịnh » Chauvin fils,

81 CATINAT

---

## Hyménée

Le mariage de M<sup>lle</sup> Le Fur<sup>2</sup> avec M. Dufour<sup>3</sup>

(*Saïgon républicain*, 1<sup>er</sup> décembre 1927, p. 4, col. 5)

C'est en présence d'une nombreuse et agréable assemblée que ce mariage fut célébré hier, en la cathédrale de Saïgon.

.....  
M<sup>me</sup> Potard, en velours tête de nègre, avec M. Clerc.

.....  
M<sup>me</sup> Chauvin, en satin abricot, avec M. Grivau.

---

<sup>1</sup> Personne vertueuse et prospère.

<sup>2</sup> Anna Le Fur : probablement fille naturelle de Paul Le Fur, chef de la comptabilité de la [Compagnie française de Tramways \(Indochine\)](#).

<sup>3</sup> Paul Dufour : employé [Denis frères d'Indochine](#).

## La foire de Saïgon

Visite des stands

par P. M.

III

(*L'Écho annamite*, 30 décembre 1927)

### La maison Duc-Thinh (Chauvin)

Artistiquement décoré, meublé avec goût, le stand n° 39, série E, qu'occupe la maison Đức Thịn (Chauvin), 81, rue Catinat, Saïgon, attire irrésistiblement l'attention du visiteur.

Il est fréquenté par de nombreux curieux et clients.

Incrustations, sculptures, bronzes, ivoires, écailles, cuivres, bois précieux, marbres, argenterie, etc., etc., font l'admiration du profane, et plus encore du connaisseur.

Notons une magnifique fumerie d'opium en cuivre, des pipes en ivoire — d'une seule pièce, — de vieilles pipes en bambou, ambre, écaille.

Une superbe paire de défenses d'éléphant, orgueilleusement exposée, attend le veinard d'amateur. qui l'achètera au meilleur prix.

Pour l'ameublement de votre maison, adressez vos commandes à Duc-Thinh, la plus ancienne maison de Cochinchine pour les articles de luxe du Tonkin, vendant à des conditions déifiant toute concurrence.

Les magasins de M. Chauvin sont à recommander à tous les points de vue.

Il fait preuve d'un goût sûr dans le choix de ses articles, d'où la banalité est impitoyablement bannie.

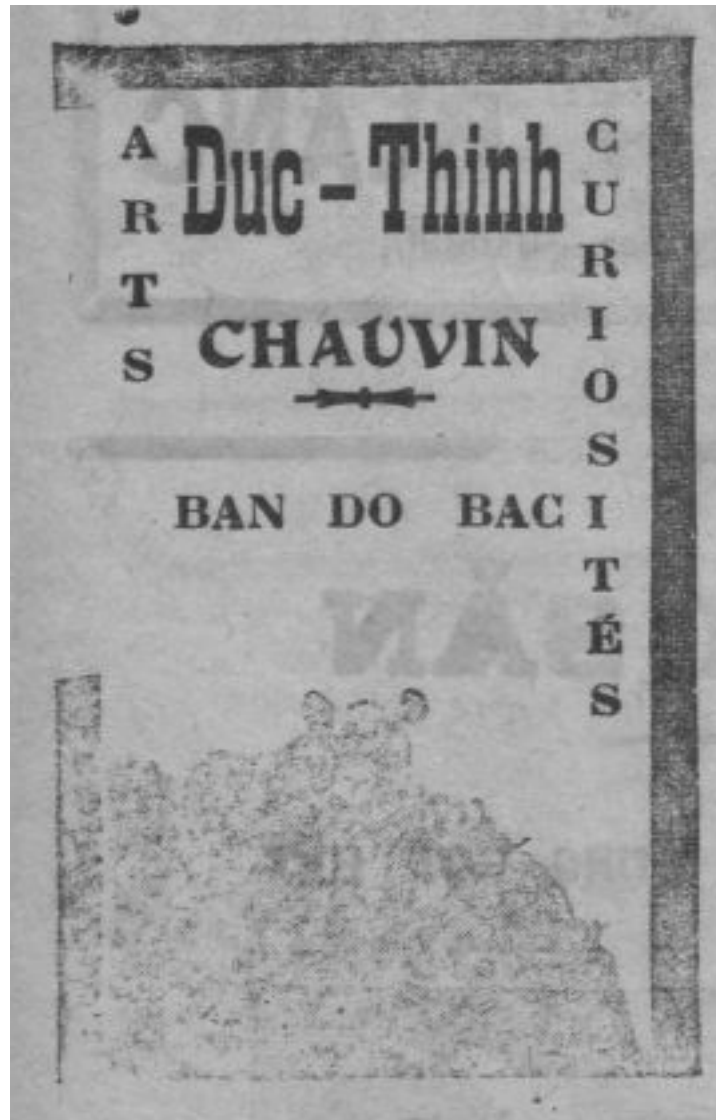
Chez lui, pas de camelottes, ni même de vulgarités de bazarre [bazar], mais seulement des pièces minutieusement travaillées, une à une, — et non en série, — presque des pièces « uniques ».

Véritable tour de force, dont il faut féliciter hautement M. Chauvin, chez qui les arts du Tonkin sont dignement représentés, dans toute leur splendeur dans toute leur gloire.

Voilà une maison dont nos lecteurs feraient bien de retenir l'adresse, pour [les cadeaux de nouvel an et du Têt.

---

Nombreuses publicités  
(*L'Écho annamite*, du 1<sup>er</sup> février 1928)



Visitez notre magasin  
81, rue Catinat

---

Chronique de Haïphong  
(*L'Avenir du Tonkin*, 12 avril 1928, p. 2, col. 2)  
(*La Volonté indochinoise*, 15 avril 1928, p. 2, col. 3)

DÉPARTS. — Sont partis par le *Claude-Chappe*, jeudi, à 6 heures :  
À destination de Saïgon : ... M. Paul Chauvin...

---

CHRONIQUE DE COCHINCHINE

---

## SAÏGON

(*La Dépêche d'Indochine*, 25 mars 1929, p. 6, col. )

Un violent incendie a dévoré cette nuit, une partie des magasins des « [Comptoirs généraux de l'Indochine](#) ».

.....  
M. Chauvin, grâce à des amis, put sauver les objets précieux qui ornent sa boutique et, de tous cotés, s'organisaient les secours.

---

### Les élections municipales de Saïgon (*Le Colon français républicain*, 23 avril 1929)

Une liste de candidats aux prochaines élections municipales vient d'être déclarée comprenant MM. Béziat, avocat-défenseur ; Ardin, industriel ; ... Chauvin, commerçant...

---

### Nombreuses publicités (*L'Écho annamite*, du 1<sup>er</sup> mai au 31 juillet 1929)

Pour vos CADEAUX & ÉTRENNES  
Adresses-vous à la maison  
**Duc-Thinh**  
Chauvin, directeur-propriétaire  
Saïgon, 81, rue Catinat  
Curiosités tonkinoises — Objets d'art — Cuivres —  
Bronzes — Écailles — Ivoires —  
Services à opium, etc, etc.  
Vient d'arriver une magnifique paire de défenses  
Une visite s'impose

---

### [Les élections municipales de Saïgon](#) Élections françaises (*La Tribune indochinoise*, 13 mai 1929)

#### LISTE BÉZIAT-ARDIN

MM. Béziat	801 voix, élu
Hérisson	885, élu
Kerjean	796, non élu
Lefebre	900, élu
Luciani	772, non élu
Massabot	825, non élu
Mounet	802, non élu
Payre	843, élu
Zevaco	845, élu
Alinot	862, élu
Ballot	808, non élu
Canque	888, élu

Chauvin 791, non élu  
L. Gay 838, élu

En comptant M. Ardin, élu au 1<sup>er</sup> tour, la liste Béziat-Ardin a NEUF élus.

---

LE SÉJOUR DU POÈTE TAGORE À SAÏGON  
(*La Tribune indochinoise*, 24 juin 1929, p. 1

.....  
Il s'arrêta chez Chauvin pour y acheter des objets essentiellement annamites, puis poussa une pointe chez M. Nguyễn-dúc-Nhuận, et y fit l'achat d'une pièce du brocart (gầm). M. Nguyễn duc-Nhuần le pria de signer dans le Livre d'or de sa maison, et lui fit présent d'une pièce de satin annamite (lanh). Donc, en fait, Tagore ne se reposa pas.

---

ENCARTS  
(*Saigon républicain*, 1<sup>er</sup> juin-26 juillet 1929)

Fleurs fraîches  
de Dalat, tous les jours chez  
Chauvin, 81, rue Catinat  
Œillets : de 3 à 7 cents  
Glaïeux : de 7 à 12 cents  
Gerbes, Corbeilles, Couronnes,  
Décorations  
ABONNEMENTS

---

Chez Chauvin, rue Catinat....  
(*Le Populaire d'Indochine*, 13 décembre 1930, p. 2, col. 1)

... Une merveilleuse collection de cadeaux de Noël et du nouvel An est l'objet d'une continuelle visite de la part des Saïgonnais.

Des broderies et des bibelots, des vitrines et des bijoux, des écailles et des ivoires offrent un choix remarquable pour toutes les bourses.

Qu'on se le dise !

---

LE CONSEIL COLONIAL SE RÉUNIRA LE 5 JANVIER 1930  
(*La Tribune indochinoise*, 29 décembre 1930, p. 4, col. 4)

L'ordre du jour de la session comprend les affaires suivantes :

.....  
3<sup>o</sup> Tayninh. — Concession par marché de gré à gré à titre d'ancien combattant d'un terrain de 51 h. 70 au profit de M. Chauvin Paul.

Publicités  
(*Le Populaire d'Indochine*, 10 janvier 1931-20 mai 1932)

**CHEZ CHAUVIN**  
81, Rue Catinat

**ON TROUVERA :**

DES BIBELOTS  
DES BRACELETS  
DES MEUBLES  
DES DENTELLES  
DES BRONZES  
DES IVOIRES etc...

**A DES PRIX  
DÉFIANT  
toute concurrence**

Bibelots, bracelets, meubles, dentelles, bronzes, ivoires, etc.

---

Petites annonces  
À VENDRE  
(*Le Populaire d'Indochine*, 7 février-11 juillet 1931)

Delage-sport en excellent état de marche, 17 chevaux.  
S'adresser à M. Chauvin, 81, rue Catinat.

---

Tombola du [Patronage laïque cochinchinois](#)

---

Tirage le 15 août 1931 au Cap Saint-Jacques  
Suite de la liste des lots offerts :  
(*La Tribune indochinoise*, 12 août 1931, p. 4, col. 5)

Maison P. Chauvin  
Une tête en bronze « Vieil annamite ».

---

Une rectification  
(*Le Populaire d'Indochine*, 22 avril 1932, p. 1, col. 6)

Nous recevons de M. Paul Chauvin la lettre suivante :

Votre numéro du samedi 16 avril 1932 porte en première page un article s'adressant à tous les Français d'Indochine au sujet d'un référendum.

J'ai été désagréablement surpris de de voir non nom sur la liste des scrutateurs.

Je vous serais obligé de bien vouloir rayer mon nom, étant donné que je n'ai jamais été consulté.

Je vous prie également d'avoir l'amabilité d'insérer ma lettre.

Veillez agréer Monsieur, mes salutations distinguées.

CHAUVIN.

Nous insérons volontiers la lettre de M. Chauvin parce qu'il fait appel à notre amabilité. En droit, en effet, nous avons la faculté de ne pas la publier, étant donné qu'elle a déjà paru ailleurs.

Nous reconnaissons volontiers que nous n'avons pas consulté M. Chauvin avant de l'inscrire sur la liste des scrutateurs de notre referendum. Mais les autres camarades non plus n'ont pas été consultés et aucun d'eux n'a manifesté la surprise de voir que nous avons pensé à eux.

M. Chauvin a le droit de nous refuser son concours. Nous avons également le droit de croire que nous pouvions compter sur sa camaraderie.

Non, mais pour qui nous prennent-ils ?

(*Le Populaire d'Indochine*, 24 juin 1932, p. 4, col. 5)

L'affaire Guérini a fait recette au Palais mercredi dernier. Il y avait foule. Même Paul Chauvin, qui ne trouvait jamais le temps pour venir aux enterrements de nos amis Français d'Indochine, était présent.

L'audience fut parfois comique. Lorsque M. Guérini soutint que M. Ernest Outrey était pauvre, les auditeurs sourirent. Lorsque M. de Lachevrotière défia un quelconque de ses colistiers de venir affirmer qu'il avait pratiqué une seule fois la corruption électorale, le même sourire épanouissait les lèvres de toutes les personnes présentes.

Comme pour résumer l'impression générale, un électeur, derrière nous, disait assez haut pour être entendu ;

— Non, mais pour qui nous prennent-ils ?

Le gagnant du gros lot de la Mutualité

(*La Tribune indochinoise*, 28 décembre 1932, p. 1, col. 5)

C'est un vieux bête du nom de Châu, au service de M. Chauvin, le sympathique commerçant de la rue Catinat, qui a gagné le gros lot de 15.000 \$ de la loterie de la Mutualité<sup>4</sup>. Agé du 52 ans, marié, sans enfant, Châu est un sage : il ne quittera pas ses maîtres, dont il n'a qu'à se louer.

Il compte placer une partie de la somme en banque et acheter quelques compartiments sur les conseils de ses patrons, après en avoir réservé 5.000 \$ pour venir en aide à ses parents qui sont tous de pauvres gens.

Signalons que M. Chauvin est un véritable porte-bonheur. Au Tonkin déjà, il vendit un billet gagnant le gros lot. C'est encore chez lui que M<sup>lle</sup> Prunier acheta le billet

---

<sup>4</sup> Ce qui donna lieu matière à procès contre le trésorier, Édouard Lecat, comptable des [Comptoirs généraux de l'Indochine](#).

auquel échet le gros lot de 60.000 \$ de la loterie de la S.A.M.I. P.I.C.. Enfin, c'est son bête que la fortune vient de favoriser.

Deux coolies-pousse ont gagné un lot de 5.000 piastres avec un billet qu'ils avaient acheté en commun.

Les autres lots importants ont été gagnés par des Annamites de l'intérieur, de sorte que, cette fois-ci, l'argent ne sortira pas de la Cochinchine.

---

*(La Dépêche d'Indochine, 13 novembre 1933)*

Paul Chauvin  
expose actuellement ses dernières créations  
81, rue Catinat.

---

Nouvelles brèves

*(La Dépêche d'Indochine, 11 décembre 1934, p. 9, col. 1)*

PAUL CHAUVIN, 81, rue Catinat, vous invite à venir voir sa curieuse collection de bracelets et colliers authentiques des Hautes Régions du Tonkin.

---

Philhar

L'audition des élèves de M<sup>me</sup> Armande Caron

*(La Dépêche d'Indochine, 22 mars 1935, p. 2, col. 5)*

.....  
Il était amusant de voir les réactions différentes de M<sup>lle</sup> Violette Chauvin, interprète de Rhené-Bâton, envers le public et devant son clavier. Très simple, elle témoigna d'une très grande maîtrise de soi qui donna à son jeu un parfait équilibre. Sa jolie musicalité est servie par un toucher infiniment souple.

---

Nouvelles brèves

*(La Dépêche d'Indochine, 6 novembre 1935, p. 9, col. 1)*

Voici venir la fin de l'année. Pensez à vos parents et amis en France en leur envoyant un beau souvenir du pays. PAUL CHAUVIN vous offre une collection magnifique de bijoux, articles d'orfèvrerie, d'argenterie, bronze, broderie, etc. et se change des expéditions avec certificat d'origine, sans frais supplémentaires.

---

Nouvelles brèves

*(La Dépêche d'Indochine, 12 novembre 1935, p. 9, col. 1)*

La maison Paul CHAUVIN nous promet des merveilles de bijoux et de pièces d'argenterie pour les fêtes de fin d'année.

M<sup>me</sup> Paul CHAUVIN vient de partir pour le Tonkin où elle surveillera elle-même l'exécution de ses nouvelles collections afin de vous présenter un travail irréprochable.

---

Avis de décès  
(*La Volonté indochinoise*, 26 novembre 1935, p. 5, col. 4)

Monsieur et madame PAUL CHAUVIN et leurs enfants ;  
Monsieur et Madame LE-LUONG-TRUC  
ont la douleur de vous faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de :

Madame NGUYEN-THI-DUC,  
décédée à Hanoï, le 23 novembre 1935.  
leur mère, belle-mère, grand mère, belle-sœur et sœur.  
Les obsèques auront lieu le 27 novembre à 8 heures du matin.  
On se réunira à la maison mortuaire, n° 2, rue Destenay.  
Le présent avis tient lieu de faire-part.

---

Nécrologie  
(*Le Populaire d'Indochine*, 27 novembre 1935, p. 3, col. 1)

Nous apprenons avec peine le décès, survenu vendredi dernier à Hanoï, de la mère de M. Paul Chauvin, le sympathique commerçant de la rue Catinat, bien connu des Saïgonnais.

M. Paul Chauvin est parti par l'accélééré pour Hanoï, afin d'assister aux obsèques de la défunte.

Le *Populaire* présente à M<sup>me</sup> et M. Chauvin ses condoléances émues.

---

En mer vers Saïgon  
(*La Dépêche d'Indochine*, 3 février 1936, p. 3, col. 5)

Liste des passagers réquisitionnaires et du commerce embarqués à Marseille le 17 janvier 1936 sur *Cap-Saint-Jacques*, aller à destination de l'Indochine :

M., M<sup>me</sup> Chauvin et 2 enfants  
capitaine Chauvin et M<sup>me</sup>

---

Un grand mariage  
Marie Martin  
Jean Reiman  
(*La Dépêche d'Indochine*, 7 avril 1936, p. 2, col. 4)

M<sup>lle</sup> Marguerite [Mireille ?] Chauvin et M. Pacini

---

AVIS

(*La Dépêche d'Indochine*, 16 septembre 1936, p. 2, col. 7)

La maison P. CHAUVIN, 81, rue Catinat (bijouterie, orfèvrerie, argenterie du Tonkin), a le plaisir d'informer sa fidèle clientèle qu'elle continue, comme par le passé, toutes ses transactions commerciales.

---

Brevet supérieur de nageur scolaire  
(*L'Avenir du Tonkin*, 9 octobre 1936, p. 2, col. 1)

Mireille Chauvin

---

À la Piscine Georges Rivoal  
Championnats scolaires de natation de Cochinchine  
(*L'Avenir du Tonkin*, 19 octobre 1936, p. 2, col. 1)

Mireille Chauvin  
Violette Chauvin

---

#### POUR ORNER VOTRE INTÉRIEUR

---

IVOIRES, LAQUES, BRONZES et PORCELAINES  
(*La Dépêche d'Indochine*, 1<sup>er</sup> juillet 1937, p. 6, col. 3-5)

À travers les persiennes doucement entr'ouvertes, un rayon de soleil vient de jouer sur les merveilleuses incrustations de nacre du salon tonkinois.

Canapé aux pieds légèrement incurves, fauteuils massifs au dossier rigide, table sobre et d'une extrême élégance, splendide vitrine de bois précieux finement ouvragé, [sellettes aux lignes élancées](#), tout cela forme un ensemble très oriental dont rêveraient bien des maîtresses de maison parisiennes, éprises de tout ce qui évoque les pays lointains qu'elles désireraient tant visiter.

Ce décor a été créé par Chauvin qui, au cours de ses nombreux voyages à travers l'Orient et l'Extrême-Orient, a su découvrir toutes les merveilles qui ornent sa demeure et son magasin.

Que de jolies choses dans ses vitrines !

Quelle fantaisie colorée et gesticulante a dessiné ces grands vases de porcelaine bleutée auxquels s'accotent des chimères ?

D'où viennent ces séries de visages aux traits accentués, les uns modelés dans du kaolin, les autres dans de l'argile ? Ce sont des types du Haut Tonkin, représentants de la race, exécutés par les élèves de l'École d'Art du Tonkin <sup>5</sup>.

— Nous n'en avons, me dit M. Chauvin, que quelques spécimens car dès livraison de ma commande, le moule en fut brisé.

Combien sont vivantes ces figures qui semblent échappées de quelque bas-relief d'un temple d'[Angkor](#) ! Elles sont, en effet, la reproduction de personnages figurant dans ces bas-reliefs. Le marbre et le ciment de Tourane entrent dans leur composition.

---

<sup>5</sup> [École des beaux-arts de l'Indochine](#) à Hanoï.

Que ces ivoires jaunis paraissent fragiles ! Voici, sur son socle d'ébène, une défense d'éléphant tellement ouvragée qu'on a peine à croire que la main de l'homme ait pu réaliser semblable merveille. Tous ces éléphants, se suivant par rang de taille, semblent s'en aller vers la forêt de leur pas lourd et cadencé.

Les mignonnes Japonaises, leur ombrelle à la main, sont ravissantes. Et ces bouddhas accroupis, ces paysans, la faux sous le bras, ne sont-ils pas d'un naturel frappant ?

Voici les coffrets laqués : boîtes à cigarettes, à cigares, bonbonnières, aux formes originales, sur lesquels des caractères s'inscrivent en rouge sur fond noir.

Une pagode yunnanaise, la Pagode du Génie, superpose ses sept toits recourbés. L'éclairage intérieur lui donne un cachet tout particulier.

Voici les lanternes chinoises, en bois de go, d'un travail si minutieux que l'on croirait admirer l'ouvrage de quelque fine dentellière.

Boules laquées rouge et or, appliques dragons, que de ravissants bibelots pour garnir salon et salle à manger !

L'autel des ancêtres n'a pas été oublié. L'imposant brûle-parfums en cuivre et les deux grands échassiers brillent comme de l'or.

Dans la vitrine du fond, un bon vieux ménage annamite (bustes en bronze) semble vouloir se soustraire à la curiosité des acheteurs. Ils ont pourtant de sympathiques visages ces excellents vieillards, et l'artiste qui les a créés a rendu de façon parfaite l'expression calme et sereine de leur physionomie souriante et ridée.

Est-elle reléguée dans son coin depuis des siècles cette petite cloche montée sur socle pour être à ce point vert-de-grisée ?

Brodés sur soie et placés sous verre, voici les mandarins en costume d'apparat, les fins lettrés maniant délicatement le pinceau, les musiciens accroupis près de leurs instruments.

Fidèle gardien de toutes ces merveilles, un gigantesque Bouddha laotien, l'air grave et compassé, est assis sur ses talons.

Orner son intérieur dans un pays où l'art local a acquis, depuis quelques années, une originalité telle que les bibelots indochinois sont appréciés non seulement en France mais même à l'étranger, est chose très aisée.

Si vous désirez, Monsieur, faire plaisir à Madame, vous n'aurez que l'embaras du choix.

Le petit pagodon-veilleuse fera très bien sur la table de chevet et croyez-vous que cette ravissante bonbonnière d'écaille ne sera pas déballée avec joie ?

On éprouve souvent autant de plaisir à donner qu'à recevoir.

Ne vous privez donc pas du plaisir de donner et, quand vous passez devant les vitrines où M. Chauvin, avec un goût très sûr, installe ses plus ravissants bibelots, arrêtez-vous et franchissez le seuil de son magasin. Lorsque vous rentrerez chez vous et que vous offrirez le petit cadeau que vous aurez choisi, vous serez accueilli avec tant de joie que vous ne regretterez pas d'avoir fait une petite folie.

NADINE.

---

Philhar

Audition musicale

(*La Dépêche d'Indochine*, 2 juillet 1937, p. 9, col. 3)

Samedi 3 juillet, le sympathique professeur de piano, M<sup>me</sup> Croyal donnera une réception au cours de laquelle elle présentera quelques-unes de ses élèves.

.....  
Valse tyrolienne (Francis Poulenc), par Violet<sup>te</sup> Chauvin

---

Fiançailles  
(*La Dépêche d'Indochine*, 5 juillet 1937, p. 2, col. 5)

Une charmante réception a eu lieu samedi, à 21 heures, chez M<sup>me</sup> Chauvin <sup>6</sup>, à l'occasion des fiançailles de sa jeune [demi] sœur, M<sup>lle</sup> Potard, et de M. Engrand, de la maison [Radio-Philco](#).

De très jolies corbeilles de fleurs avaient été envoyées par les nombreux amis des jeunes fiancés à qui nous adressons nos bien sincères compliments.

---

NOTRE CONCOURS

---

VOTRE PLUS BELLE JOURNÉE DE VACANCES  
(*La Dépêche d'Indochine*, 16 septembre 1937, p. 7)

NOS petits amis attendent, avec impatience, les résultats de notre concours. Les devoirs que nous avons remis, pour être notés, à :

M<sup>me</sup> Donnadiou, directrice de la Nouvelle École France,

M. Hoarau, directeur de l'école de la rue Richaud,

M. Bouscarle, professeur à l'École normale,

nous ont été retournés ces jours-ci, ce qui nous permet de faire connaître les résultats de notre concours aux enfants qui y ont pris part et aux parents qui s'y sont intéressés

Nous regrettons vivement que tous les écoliers et écolières ne nous aient pas conté « leur meilleure journée de vacances ». Nous étions loin de nous douter qu'il y eut ici tant de paresseux.

En France, c'est par milliers que les enfants participent à tous les concours organisés par les grands quotidiens. Nous n'en attendions pas autant mais, tout de même, nous pensions que l'effort que nous demandions à nos « petits coloniaux » de fournir n'était pas énorme et qu'ils auraient eu à cœur de nous communiquer leurs impressions.

Ils ne l'ont pas fait, tant pis !

Laissons donc de côté les paresseux pour nous occuper des travailleurs, que nous sommes au regret de ne pouvoir tous récompenser.

Voici la liste des lauréats et des prix qui leur sont attribués :

PREMIÈRE CATÉGORIE

(enfants de 13 à 15 ans)

Premier prix : Thérèse Aspar gagne une lampe de chez Artistor et Sok Yoy gagne un bon pour une photo d'art Nadal.

2<sup>e</sup> prix : [Mireille Chauvin](#) gagne une boîte à poudre moderne offerte par Nadine.

3<sup>e</sup> prix : Jacqueline Gropelier gagne un [bracelet cambodgien offert par la maison Chauvin](#).

4<sup>e</sup> prix : Pham-thi-Ngo deux tableaux offerts par le peintre Led Khanh.

5<sup>e</sup> prix : Andrée Robert gagne un flacon de parfum offert par le salon de coiffure « Cécil ».

DEUXIÈME CATÉGORIE

(enfants de 11 à 13 ans)

---

<sup>6</sup> Sarah White (Cholon-ville, 2 mai 1904) : fille de Georges Charles White, anglais, mécanicien à l'usine Ban Soon An en 1904, et de Lê thi Bi, veuve Potard.

Premier prix : Bernard Moitessier <sup>7</sup> gagne un appareil photographique offert par la maison Solirène.

2<sup>e</sup> prix : Marcelle Tarbits gagne un stylo offert par *La Dépêche*.

3<sup>e</sup> prix : Marguerite Henaff gagne un bracelet cambodgien offert par la maison Chauvin.

4<sup>e</sup> prix : Yvon Portier gagne un stylo mine offert par Guy Rex.

5<sup>e</sup> prix : Jacques Lataste gagne une boîte de chocolats offerte par la maison Aviotte.

#### TROISIÈME CATEGORIE

(enfants de 9 à 11 ans)

Premier prix : Maurice Demariaux, gagne Le Savant Electrique offert par la maison Michel Robert.

2<sup>e</sup> prix : Marcelle Chaudier gagne deux porte-photos métal chromé offerts par Marcel Regor.

3<sup>e</sup> prix : René Thinh gagne jeu de quilles offert par M<sup>me</sup> Noyé.

4<sup>e</sup> prix : Émile gagne un grand livre illustré offert par le Saïgon Palace.

5<sup>e</sup> prix: Solange Coudrat gagne quelques bijoux fantaisie offerts par la maison Moretti.

---

#### Publicité

(*La Dépêche d'Indochine*, 9 novembre 1937, p. 9)



Style cambodgien et tonkinois

---

On expose...

Chez Chauvin, les « bleus de Hué »...

(*La Dépêche d'Indochine*, 24 décembre 1937, p. 2, col. 1)

---

<sup>7</sup> Le célèbre navigateur solitaire.

Les amateurs de poterie d'art n'auront pas manqué de se rendre à l'exposition de « bleus de Hué », organisée par la maison Chauvin.

Au rez-de-chaussée, on s'attarde devant les vitrines où les plus beaux bijoux du Tonkin et du Cambodge sont exposés.

Mais c'est à l'étage que l'on trouve, dans un cadre tout à fait oriental, une série de « vieux bleus » qui feraient le bonheur du collectionneur le plus difficile.

Assiettes et soucoupes ornées de chimères et de dragons, jardinières sur lesquelles se détachent de fins paysages asiatiques, vases aux formes élancées ou trapues où des personnages « à robes » ont l'air de se mouvoir, soupières cylindriques, théières ventruées, mignons services à thé, potiches rondes où de terribles dragons semblent poursuivre de petits nuages, cache-pots, grandes assiettes ovales ou en caractères chinois sont inscrits des poèmes... choses précieuses qui évoquent l'époque des légendes !

A-t-on besoin d'être connaisseur pour apprécier toutes ces merveilles ?

---

J'ai visité les ruines d'Angkor  
par Mireille Chauvin,  
benjamine de 14 ans  
(*Benjamin*, 10 février 1938)



Ma plus belle journée de vacances est celle que j'ai passée aux ruines d'Angkor-Vat.  
J'étais accompagnée de ma mère, d'un ménage ami et de ma sœur cadette.

.....

---

BOULE GAULOISE  
et  
Cercle Colonial Réunis  
(*La Dépêche d'Indochine*, 24 février 1938, p. 3, col. 3)

.....  
Ils accordent un témoignage spécial de leur reconnaissance aux maisons de commerce de la place : Établissements Boy-Landry, L'U.C.I.A., Salon Guyot, maisons Caffort, Chauvin, Chardon bleu, qui ont fait preuve de sentiments de générosité à l'égard de la Société par des dons d'objets de valeur, offrant ainsi leur contribution au succès du bal agrémenté de concours de danses dotés de prix de choix. Ils se font un devoir de recommander les dites maisons à l'attention des membres de la société.

---

ÉCOLE PRIMAIRE SUPÉRIEURE DES FILLES DE SAIGON  
(Année scolaire 1937-88)  
Distribution des prix  
Élèves reçues aux divers examens de l'Année scolaire 1987-1988  
(Session de Septembre 1937)  
(*La Dépêche d'Indochine*, 15 juillet 1938, p. 8, col. 3-4)

Certificat d'études primaires

Mireille Chauvin

Avis de décès  
(*La Dépêche d'Indochine*, 6 octobre 1938, p. 2, col. 4)

M<sup>me</sup> V<sup>ve</sup> Ignace Guérini ;  
M<sup>me</sup> V<sup>ve</sup> A. Guérini ;  
M<sup>me</sup> V<sup>ve</sup> Ed. Quilici et son fils ;  
M<sup>me</sup> et M. R. Carré ;  
M<sup>me</sup> et M. P. Chauvin et leurs enfants,  
ont la douleur de vous faire part de la mort de  
M. Ignace Guérini <sup>8</sup>,  
son épouse, fils, beau-frère, oncle, cousin et allié, décédé à Marseille dans sa  
54<sup>e</sup> année.  
Cet avis tiendra lieu de faire-part.

---

Chronique de Haïphong  
Départs  
« Compiègne »  
(*L'Avenir du Tonkin*, 14 décembre 1938, p. 5, col. 2)

Liste des passagers embarqués mardi à bord du s/s « Compiègne » :

Pour Saïgon

M. Chauvin.

Publicité

---

<sup>8</sup> Ignace Guérini : coiffeur. Témoin de mariage en 1922 de Paul Chauvin et Sarah White.

(*La Dépêche d'Indochine*, 23 décembre 1940, p. 2, col. 3-4)

Choisissez vos souvenirs de fin d'année chez :

Paul CHAUVIN

81, rue Catinat - Saïgon

Argent massif : ménagère, services de toilette, ongliers.

Écaille : bonbonnières, coffrets, minaudières.

Ivoire : petits sujets, bracelets, colliers.

---

#### FIANÇAILLES

(*Journal de Saïgon*, 14 janvier 1946, p. 2, col. 2)

Nous apprenons avec plaisir les fiançailles de M<sup>lle</sup> Violette CHAUVIN, fille de M<sup>me</sup> et M. Paul Chauvin, le commerçant bien connu, avec M. Jean TRICHET, directeur de [l'Imprimerie Ardin](#).

---

#### Mariages

(*Journal de Saïgon*, 5 mars 1946, p. 2, col. 1)

Du 2 mars 1946, entre : M. Trichet Jean, directeur de l'imprimerie Ardin, et M<sup>lle</sup> Chauvin Violette-Louise.

---

#### Publicités

(*Journal de Saïgon*, 6-20 décembre 1947, p. 4)



Argenterie de luxe, écaille, ivoire

---